



## Rénovation de la chapelle de la maison diocésaine

Les travaux de rénovation de la chapelle de la maison diocésaine ont été menés d'octobre 2021 à mars 2023 grâce au savoir-faire de 14 entreprises ou artisans et à celui de membres de la maison. Qu'ils soient toutes et tous remerciés.

Lorsqu'il a confié conjointement ce projet à la Commission d'art sacré du diocèse et à celle du diocèse de Lille en raison de son expertise et de son expérience dans ce domaine, Monseigneur Garin a donné une feuille de route en deux points :

- que la chapelle soit le cœur de la maison, le lieu où se rassembler pour rencontrer le Seigneur, Le prier et Le recevoir afin de vivre de Lui dans notre mission individuelle et communautaire.
- que la chapelle soit aussi le lieu où la liturgie puisse se déployer et que l'aménagement permette d'en comprendre le sens et aide à entrer dans le mystère de ce qui y est célébré.

Trois axes ont guidé notre réflexion :

- prendre en compte les éléments fixes de la chapelle
- redonner leur usage à des œuvres d'art sacré conservées à l'évêché
- nous enraciner dans le diocèse, son terroir, son histoire.

Pour les couleurs des murs, nous avons repris celles du médaillon du vitrail central.

Nous avons déjà le marron des boiseries, alors nous avons choisi pour les murs un jaune safran en écho aux rayons qui entourent la colombe, symbole du Saint-Esprit ainsi qu'aux feuilles de vigne de la frise des autres vitraux.





Le faux ciel du plafond nous fait entrer dans le but de toute vie chrétienne : la rencontre du Seigneur, le face-à-face avec Celui dont la lumière est présente par les rayons qui transpercent la nuée.



Le faux marbre des piliers, enfin, nous relie aux nombreuses églises du diocèse avec leur retable baroque aux colonnes peintes ainsi.

Le mobilier est en frêne-olivier provenant d'une forêt de Mouchard.

Les frises en bois doré qui décorent l'autel et l'ambon sont elles aussi enracinées dans notre terre diocésaine.



Pour la frise de l'autel, ce sont des feuilles de pieds de savagnin et de poulsard qui ont servi de modèles. Elles nous rappellent que l'autel c'est le Christ dont le sang a été versé pour notre salut. Sur l'ambon, nous retrouvons des épis de blé d'un champ du Jura. La Parole de Dieu est notre nourriture : l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche du Seigneur.

Enfin, la plaque qui ferme le sépulcre où sont déposées des reliques de saint Romain et saint Lupicin, Pères du Jura, et de saint Claude, patron du diocèse. Elle reprend la croix de la congrégation des Sœurs du Saint-Esprit qui ont occupé cette maison pendant près de deux siècles.

Les œuvres placées dans différents lieux de la chapelle nous font entrer dans l'histoire de l'Eglise et dans la communion des saints.



En bas, de part et d'autre de la porte, deux cadres-reliquaires en papier doré. Et roulé, travail de couvent du début du XIXème siècle. On y trouve de nombreuses reliques de saintes et saints dont certains liés au diocèse.



En avançant, de part et d'autre avant le chœur, deux statuette représentant à droite saint Etienne, premier martyr, et à gauche saint Pierre, premier pape. Deux figures de l'Eglise primitive qui nous relie au Christ et à son envoi en mission pour la diffusion de sa Bonne Nouvelle.



A l'entrée du chœur sur la droite, Marie. Elle est à la fois notre Mère et la Mère de l'Eglise. Elle est celle qui a dit « oui » et qui nous apprend à le dire.

Dans cette statue du XVIIème siècle, Marie porte l'Enfant Jésus qui. Tient dans ses mains une colombe, symbole du Saint-Esprit. Si vous regardez de près, vous verrez que les ailes de la colombe sont représentées sous la forme des rouleaux de la Torah. Jésus n'est pas venu abolir la Loi mais l'accomplir par et dans l'amour. Cet amour qui lie le Père, le Fils et l'Esprit Saint. A nous, de faire vivre l'Esprit reçu au baptême pour accomplir la loi d'amour dans nos vies.



Toutes ces figures nous conduisent à l'ambon, lieu de la Parole, à l'autel, figure du Christ, et au tabernacle lieu de Sa présence parmi nous : « Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». Il manque encore deux anges adorateurs en bois doré (leur restauration n'est pas terminée) qui seront placés de part et d'autre du tabernacle pour nous inviter à venir nous aussi adorer le Seigneur.

Que ce lieu soit pour nous, pour les assemblées qui y viendront, la Tente de la rencontre, le Cénacle de la Pentecôte et de l'envoi en mission. C'est ce que nous avons humblement cherché à manifester par les choix faits pour cette rénovation.